

# Cours de tibétain - groupe lecture - leçon 15

## Sutra du coeur - lecture et épellation

Suite du texte :

Ici, Mahabodhisattva Tchenrézi continuer d'explique à Śāradvatīputra, "le fils de Śhāri », la conséquence du fait que « que les formes sont la vacuité et que la vacuité est les formes ».

ལྷ་རིའི་བྱ་དེ་ལྷ་བས་ན། ལྷོང་བ་ཉིད་ལ་གཟུགས་མེད། ཚོར་བ་མེད།  
འདུ་ཤེས་མེད། འདུ་བྱེད་རྣམས་མེད། རྣམ་པར་ཤེས་པ་མེད།  
མིག་མེད། རྣ་བ་མེད། ལྷ་མེད། ལྷེ་མེད། ལྷུས་མེད། ཡིད་  
མེད། གཟུགས་མེད། ལྷ་མེད། རི་མེད། རོ་མེད། རེག་བྱ་མེད།  
ཚོས་མེད་དོ། མིག་གི་ཁམས་མེད་པ་ནས། ཡིད་ཀྱི་ཁམས་མེད་ཡིད་  
ཀྱི་རྣམ་པར་ཤེས་པའི་ཁམས་ཀྱི་བར་དུ་ཡང་མེད་དོ།

# Analyse

## Mots clés et structure

Surligné en vert discontinu (pointillé) : mot ou groupe de mots

Surligné en jaune et entouré : particule

Surligné en trait rouge continu : verbe

ལྷ་རིའི་བྱ་དེ་ལྷ་བས་ན། ལྷོང་པ་ཉིད་ལ་གཟུགས་མེད། ཚོར་བ་མེད། འདུ་ཤེས་མེད།  
 འདུ་བྱེད་རྣམས་མེད། རྣམ་པར་ཤེས་པ་མེད། མིག་མེད། རྣ་བ་མེད། ལྷ་མེད།  
 ལྷེ་མེད། ལུས་མེད། ཡིད་མེད། གཟུགས་མེད། ལྷ་མེད། ཇི་མེད། རོ་མེད།  
 རེག་བྱ་མེད། ཚོས་མེད་དོ། མིག་གི་ཁམས་མེད་པ་ནས། ཡིད་ཀྱི་ཁམས་མེད་ཡིད་  
 ཀྱི་རྣམ་པར་ཤེས་པའི་ཁམས་ཀྱི་བར་དུ་ཡང་མེད་དོ།

དེ་ལྷ་བས་ན།	On voit ici l'emploi de la particule རྣ་. C'est une particule importante, car elle indique clairement la fin d'une proposition. C'est équivalent au « si » français. Mais en tibétain, on le met à la fin de la proposition.
ལྷོང་པ་ཉིད་ལ་	On retrouve bien sûr la particule ལ་དོན་, la particule oblique ou dative-locative. Elle indique bien que « en » la vacuité..., elle pourrait être ici considérée comme la « marque d'incorporation ». Elle marque fondamentalement le lieu d'incidence : vers, pour, à l'égard de, concernant...
གཟུགས་མེད།	On retrouve la construction de la négation du verbe ཡོད་. Ce verbe est accompagné de deux autres formes : འདུག་ et ཡོག་རེད་. Pour l'instant, on se contente de la forme à la négation de ཡོད་ > མ་ཡོད་ = མེད་.
ཚོས་མེད་དོ།	Ici, ce segment est une phrase en soi, avec un objet, un verbe et une particule finale. Grâce à cette particule finale དོ།, on est certain que l'on est à la fin d'une phrase ou d'un paragraphe.

<p>མིག་གི་ཁམས་མེད་པ་ནས།</p>	<p>Voilà un segment très intéressant. On voit d’abord un groupe de mot constitué par un génitif : མིག་གི་ཁམས་. Puis on voit un verbe nominalisé : མེད་པ་. Puis on voit la particule རྟེན་.</p> <p>Cette particule fait partie du couple ལས་ et རྟེན་. Elles sont toutes les deux considérées comme འབྱུང་ཁུངས་ཀྱི་སྐྱེ་ « les particules qui indiquent l’origine, la provenance ». On peut s’en doute, ces particules ont plusieurs fonctions, dont celle, ici, de marquer une borne. Dans le sens de : « depuis ici ». Elle permet la construction « d’ici à là-bas », « de Paris à Genève ».</p> <p>Dans le cas d’une construction du type « d’ici à là-bas » on va utiliser བར་དུ་ jusqu’à. Et ça donnera འདི་ནས་འདི་དེ་བར་དུ་. C’est bien pourquoi on trouve un peu plus loin... 🙏</p>
<p>ཀྱི་བར་དུ་</p>	<p>X + ཀྱི་བར་དུ་ C’est une construction tout à fait standard qui veut qu’en général, on mette un génitif entre le lieu de destination et བར་དུ་.</p> <p>🙏 Cette construction མེད་པ་ est à retenir.</p>

## Vocabulaire

ལྷ་རི་བུ་	Śāradvatīputra, « le fils de Śhāri »
དེ་ལྟ་བུ་སྐད་	Si on considère cela, pour cette raison, conséquemment
སྣང་པ་ཉིད་	vacuité
གཟུགས་	formes
མེད་	il n'y a pas
ཚོར་བ་	sensation
འདུ་ཤེས་	représentation mentale, perception, notion
འདུ་བྱེད་	facteurs de composition ou formations karmiques
རྣམ་པར་ཤེས་པ་	conscience ordinaire
མིག་	yeux
རྒྱ་བ་	oreille
མུ་	nez
ལྗེ་	langue
ལུས་	corps
ཡིད་	mental
གཟུགས་	forme (objet de la vue)
སྐྱོ་	sons
འདྲི་	odeur
མོ་	saveur
རྩེག་བྱ་	sensation tactile, touché
ཚོས་	dharma, phénomène
མིག་	oeil
ཁམས་	domaine, dathu
ཡིད་ཀྱི་ཁམས་	domaine du mental
རྣམ་པར་ཤེས་པའི་ཁམས་	domaine de la conscience
བར་དུ་	jusqu'à
ཡང་	encore
མེད་	il n'y a pas

## Annexe - Les cinq agrégats (encyclopédie de Cornu)

Sk. Pansha skandha ཡུང་སོ་ལྔ་ལྔ་. Les cinq skandha: cinq ensembles dans lesquels le Bouddha a englobé tous les phénomènes physiques et mentaux de l'existence conditionnée.

Le mot skandha signifie littéralement "tas, pile" et désigne ici un "groupe" ou un "assemblage" de phénomènes composés. On peut donc comprendre les cinq skandha à deux niveaux:

1. Au niveau d'un individu, les cinq skandha sont la base de la personnalité sur laquelle on établit à tort l'idée d'un "moi" (SK. atman འདྲམ་) et d'une personne (SK. pudgala ཤུད་གཤམ་) réellement existants.
2. Au niveau général, les cinq skandha constituent la liste de tous les phénomènes composés existant dans l'univers.

Dans son premier sermon (PAL. Dhammacakkapavattanasutta), le Bouddha déclare, lorsqu'il expose la première des quatre nobles vérités: « En résumé, les cinq agrégats d'attachement sont souffrance », signifiant par là que la souffrance (SK. dukha) n'est pas différente des cinq skandha. Tous les phénomènes composés étant impermanents, ils sont sujets à la destruction. Il en est donc ainsi des cinq skandha qui constituent la personne. L'attachement à l'idée du "moi" ne peut donc qu'engendrer la souffrance liée à tout état conditionné. Les cinq agrégats dont il s'agit sont alors appelés "cinq agrégats d'attachement" (SK. upadanaskandha).

### L'ANALYSE DES CINQ AGRÉGATS

I. Les formes གཟུགས་ཀྱི་སྣང་པོ་ (SK. et PAL. rupa), premier agrégat, sont constituées des onze sortes de formes décrites dans l'Abhidharma : c'est la sphère du corps et des phénomènes d'ordre physique. Les quatre autres agrégats sont des phénomènes mentaux :

II. Les sensations ཚོར་བའི་སྣང་པོ་ (SK. et PAL. vedana) regroupent les trois types d'expériences sensibles: plaisantes, désagréables ou neutres, qu'elles soient liées au corps ou à l'esprit. Il y a expérience sensible quand on ressent les résultats des actions passées bonnes ou mauvaises.

III. Les représentations mentales, perceptions ou notions འདུ་ཤེས་ཀྱི་སྣང་པོ་ (SK. samjna) ont pour caractéristique de reconnaître, d'identifier et de discerner les choses dont on fait l'expérience.

IV. Les facteurs de composition ou formations karmiques འདུ་བྱེད་ཀྱི་སྣང་པོ་ (SK. samskara), encore appelés "forces concrétisantes du karman". La nature d'une formation est

d'induire et de construire la vision karmique individuelle. Par elle, l'esprit est dirigé vers une activité favorable, défavorable ou neutre. Cet agrégat comprend tous les facteurs mentaux concomitants ainsi que les facteurs mentaux dissociés de la conscience, et l'on peut considérer qu'il englobe les agrégats précédents. Il comprend tous les automatismes habituels de pensée, de sentiment, de perception et d'action. Ces habitudes ne sont pas différentes des empreintes karmiques (SK. vasana བག་ཚགས་) du Mahayana, les traces du karman passé qui conditionnent nos actes présents et notre devenir. En résumé, les samskara regroupent toutes les forces conditionnantes, les impulsions issues du karman passé qui nous poussent à "fabriquer" nos conditions karmiques actuelles et à venir.

V. Les consciences རྣམ་པར་ཤེས་པའི་སྣང་ལོ་ (SK. vijnana) constituent le dernier agrégat, celui qui réunit les informations de tous les autres. C'est le "connaisseur" (ཤེས་པ་) qui se place toujours dans la perspective dualiste d'un "connaisseur-sujet" de l'expérience (SK. grahaka, འཛིན་པ་) qui prend conscience d'un "objet" (SK. grahya གཞན་) et s'y relie.

Selon la nature des objets, cet agrégat peut se manifester sous l'un de ses six modes, les six consciences des sens (ཚོགས་རྒྱུག་): conscience de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût, du toucher et conscience mentale.